

# RÉFÉRENCES



## *Pourquoi des références ?*

Elles permettent d'élargir la culture artistique, de développer différentes conduites de création et de montrer les différentes façons d'agir en artiste. Elles peuvent constituer un support au moment de la verbalisation des productions.

Seules les références des œuvres sont indiquées.

## Empreintes et tampons

**Dubuffet Jean (1901, Le Havre – 1985, Paris) :** L'œuvre de Dubuffet dépasse le champ des arts plastiques. Il est inventeur et collectionneur de l'art brut, mais aussi penseur, écrivain et philosophe. Jean Dubuffet s'est notamment intéressé aux dessins d'enfants « La curiosité que j'ai toujours eue, en effet, à l'endroit des dessins faits soit par les enfants, soit par des personnes quelconques, n'ayant jamais appris à dessiner... ». Dubuffet, Klee et Kandinsky vont contribuer à faire de l'enfant un artiste, et à inventer « l'art enfantin ». Ce concept est aujourd'hui discutable.

- Le Tissu de mémoire, 1977, Acryl sur papier entoilé, 250 x 361 cm.
- Corps de dame, 1950, Encre de Chine, 27 x 21 m.

**Klee Paul (1879, Münchenbuchsee - 1940, Locarno) :** Cet artiste allemand écrivait dans son *journal* : « La couleur et moi sommes un. Je suis peintre. » Vers 1937, ses œuvres vont se simplifier, ce qui accentue leur force d'expression. Elles deviennent aussi plus énigmatiques, par une sorte d'écriture secrète sur un support fait de combinaisons inédites de matériaux : toile de jute, coton, papier journal, peinture à la colle.

- Ad Parnassun, 1932, Huile sur toile, 100 x 126 cm.

**Kandinsky (1866, Moscou – 1944, Neuilly-sur-Seine) :** Peintre d'origine russe. Il recherche la spiritualité qu'il peut mettre dans une peinture, le fait que formes et couleurs entretiennent des rapports déterminés par leur seule organisation plastique. Le travail de Kandinsky ne se définit pas par un style, mais plutôt par une conception exigeante de l'art qui en fait une aventure authentiquement spirituelle.

Dès 1909, il intitule ses peintures « Improvisations » ou « Compositions » dont certaines le mènent jusqu'à l'abstraction.

- Improvisation XIV « En ramant », 1910, Huile sur toile, 97 x 107.5 cm.

**Klein Yves (1928, Nice – 1962, Paris) :** Il est connu pour les séries des anthropométries et des suaires, et dirige des jeunes femmes nues, qui laissent l'empreinte de leur corps sur la toile. « Le pinceau mais vivant cette fois, revenait, c'était la chair elle-même qui appliquait la couleur au support sous ma direction. »

- Portrait relief, 1962, Bronze peint au pigment bleu synthétique monté sur contre-plaqué doré, 178 x 94 x 33 cm.



### *Support – Surfaces :*

À la fin des années soixante, Vincent Bioulès, Louis Cane, Marc Devade, Daniel Dezeuze, Toni Grand, Bernard Pagès, Patrick Saytour, Claude Viallat et d'autres, expérimentent une pratique picturale qui rend compte de leurs références idéologiques et méthodologiques communes (marxisme – léninisme, psychanalyse, structuralisme). Ils se livrent à une déconstruction du tableau qui pousse même certains d'entre eux à dissocier la toile du châssis, auquel elle est traditionnellement liée. Ils dressent un inventaire des différents moyens d'application de la couleur (pochoir, tampon, imprégnation), multiplient les supports (toile, bois, pierre, corde, filet, plastique), les assemblent selon toutes les techniques de l'artisanat (couture, tressage).

- **Viallat**, Bâche kaki, 1981, Acrylique sur grand fragment de tente militaire, 320 x 475 cm

## Collages

**Matisse (1869, Le Cateau Cambrésis – 1954, Nice) :** Matisse réalise des planches de papiers gouachés : formes (silhouettes colorées en aplat, sans modelés, sans détails, aux contours nets) découpées dans la couleur (éclatantes, pures, sans mélanges ni demi-teintes), assemblées et collées. Il utilise un nombre limité de tons, des tons purs, flamboyants, essentiellement le rouge, le bleu et le jaune. Cette technique est celle choisie pour son album Jazz, dans lequel il découvre la solution de « l'éternel conflit du dessin et de la couleur ».

- La tristesse du roi, 1952, Papier gouaché et découpé marouflé sur toile, 292 x 386 cm.

**Schwitters Kurt (1887, Hanovre – 1948, Ambleside) :** Il s'est principalement exprimé au moyen du collage et de la poésie. Ses collages sont des œuvres abstraites, constituées de matériaux divers, vieux papiers et déchets de toutes sortes. Kurt Schwitters se présentait ainsi : « Je suis peintre. Je cloue mes tableaux ». Ces collages et ces assemblages vont fonder un art nouveau que l'artiste va appeler « Merz ».

- Mz 410, Irgendsowas, 1922, Collage, 18.2 x 14.5 cm.

**Picasso (1881, Malaga – 1973, Mougins) :** Avec Les Demoiselles d'Avignon, peintes en 1907, qui inaugurent le cubisme, Picasso assume l'héritage de Cézanne et des arts primitifs. À Rome, en 1917, sous le choc de la découverte de l'art antique et renaissant italien, Picasso adapte la liberté cubiste aux règles d'un nouveau classicisme. Dans les années 30, la sculpture et les « constructions » de Picasso se montrent proches du surréalisme et des arts premiers : assemblages de toiles, feuilles et cartons, d'objets divers fondus en bronze.

- La Muse, 1935, Huile sur toile, 130 x 162 cm.

### *Les arts premiers :*

cette appellation remplace aujourd'hui celle « d'arts primitifs » et concerne les arts des anciennes civilisations. Ces arts sont davantage symboliques que représentatifs. Divers matériaux sont utilisés, tels que le bois, la pierre, la peinture, la terre, le sable, l'argile... Ils se caractérisent par le tissage, la poterie, la sculpture... Les arts premiers ne sont pas figés dans le temps, ni seulement visibles dans les musées, mais sans cesse améliorés. Ils n'apparaissent pas comme des arts traditionnels et autarciques, mais bien comme un domaine en perpétuelle évolution.



## Geste

**Pollock (1912, Cody Wyoming-1956, Springs, Long Island) :** Avec des bâtons de bois et des boîtes percées, il élabousse, projette la peinture sur la toile non tendue au sol. Il peint très rapidement presque sur un rythme de danse.

- Convergence, 1952, Huile sur toile, 237.5 x 316 cm.

**Soulages (1919, Rodes) :** Peintre français qui, d'emblée, refuse toute référence figurative et parvient à une expression abstraite singulière. Cet artiste peint d'immenses formats en noir que les trajets très étudiés de l'outil transforment en surfaces lisses ou, rugueuses accrochant la lumière.

- Sans titre, 1956, Peinture, 195 x 130 cm.

**Hartung (1904, Leipzig-1989, Antibes) :** Peintre français d'origine allemande. Son abstraction non formaliste est définie comme action sur la toile et situe Hartung comme précurseur de l'Action Painting dont le représentant le plus connu est Pollock.

- Sans titre, 1956 – 1959, 180 x 137 cm.